
Billet d'humeur du Secrétaire Général

En route pour Rennes !

L'UNSA Interprofessionnelle tient son Congrès National du 2 au 4 avril 2019 à Rennes, en présence de 1000 délégués du secteur privé et du secteur public, dont l'UNSA Alimentation Agriculture Forêts, que je représenterai avec six délégués.

Pour toute organisation, un congrès est toujours un moment majeur pour sa vie interne.

Au-delà de ce que nous avons réalisé pendant le mandat écoulé, au regard des objectifs arrêtés lors de notre précédent Congrès National à Montpellier en 2014, le thème central de nos travaux est "Inventer le syndicalisme d'aujourd'hui".

A l'aube de changements profonds de la société française, qu'il s'agisse du secteur privé avec les ordonnances PÉNICAUD sur le droit au travail (refonte complète des instances du personnel), du secteur public avec le projet de loi de transformation de la Fonction Publique (fusion des CT/CHSCT au sein d'un Comité Social d'Administration, reconfiguration des attributions des CAP), la place et le rôle du syndicalisme sont clairement posés.

Quel avenir pour le syndicalisme réformiste, tel que celui revendiqué par l'UNSA, à l'heure où la verticalité du pouvoir contourne les corps intermédiaires, renvoyés dans un rôle de figuration et dominés également par le mouvement des gilets jaunes, qui refuse toute forme d'organisation et de représentation stable et durable ?

Il existe aujourd'hui plusieurs défis pour les syndicats :

- Comment continuer à peser aux niveau local et national ? On n'adhère plus au syndicat par conviction idéologique. Cette évolution nous oblige à porter une réflexion sur la manière de s'adresser aux individus.
- Comment accompagner les salariés dans les entreprises et les agents du service public dans leur administration ? Cela nécessite de mettre en place un syndicalisme de service.

Notre démarche devient de plus en plus complexe parce que les thématiques des années à venir, comme celle de l'organisation du travail, du numérique, l'intelligence artificielle, supposent une remise à plat de nos pratiques syndicales.

Mais une chose est sûre : avoir des syndicats faibles n'est dans l'intérêt de personne, ni des salariés, ni des agents du service public, ni même du bon fonctionnement de la démocratie. Celle-ci a besoin de représentants rompus à la négociation, à la construction de compromis quelle que soit la majorité politique.

C'est le message que j'adresserai aux congressistes lorsque nous aborderons l'examen du rapport d'activité du Secrétariat Général sortant.

Philippe COSTA
